

Un cœur Moulinex

de Simon Grangeat
Mise en scène
Claude Viala



Contact

Cie : Claude Viala
aberratiomentalis@free.fr

06 79 87 37 19

Presse : Catherine Guizard

lastrada.cguizard@gmail.com
06 60 43 21 13

Aberratio Mentalis

La Compagnie

A partir de 1990, Claude Viala met en scène les pièces de la compagnie Aberratio Mentalis. Les textes choisis posent tous la question de ce « qu'être humain » veut dire lors de la confrontation à l'organisation des sociétés actuelles.

L'Engrenage adaptation d'une nouvelle de Tolstoï, s'interroge sur la course effrénée à la rentabilité et, en miroir, sur ce que pourrait être un développement durable.

Van Gogh, lettres à son frère, évoque la quête d'un homme tout au long de sa vie d'artiste et les conditions cruellement matérielles de la création.

L'Espèce humaine de Robert Antelme, récit de sa déportation, provoque une douloureuse prise de conscience de ce qui dans l'organisation fasciste et mafieuse des camps de travail nazis, s'inspirait de l'organisation des entreprises. Dans *Les 7 jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette l'on assiste à la grande braderie des qualités et des « ressources humaines » et l'on se demande si, par ces temps de « crises » successives, l'espoir peut prendre une autre forme que celle d'un slogan publicitaire. *Un cœur Moulinex* de Simon Grangeat s'inscrit naturellement dans cette recherche.

Uncoeur Moulinex

En résumé :

En 1932, un obscur bricoleur de Bagnole imagine l'ustensile qui fera sa fortune. Le moulin-légume à manivelle est né et la Manufacture d'Emboutissage de Bagnole, rebaptisée Moulinex, devient vite un empire industriel mondial. Soixante-neuf ans plus tard, le groupe dépose le bilan, les usines sont rachetées ou démantelées, les ouvriers licenciés, tandis que les dirigeants quittent le navire en parachutes dorés.

Un cœur Moulinex est le récit d'une aventure industrielle, depuis le capitalisme paternaliste des débuts jusqu'au capitalisme financier prédateur d'aujourd'hui. C'est un texte choral, d'une belle vitalité qui fait entendre toutes les voix de l'histoire. Les voix des ouvrières, celle des contremaîtres, celle bien sûr du fondateur « Jean Mantelet », celle des financiers qui se succèdent et puis... plus rien, le silence....

Pourquoi ?

Parce que c'est un des rôles du Théâtre que de porter aux yeux de ses contemporains les grands drames, les passions d'une époque.

Parce que nous sommes par-dessus tout intéressés par ce qui concerne de plus près nos concitoyens, ce qui conditionne notre vie de tous les jours. Ce texte permet une mise à distance et un début de compréhension de phénomènes économiques contemporains et pourtant opaques. Moulinex, notre plus petit dénominateur commun ? Qui ne possède

pas dans son grenier, sa cave, légué par une lointaine grand-mère un « Moulin-légume ». Moulinex fait partie de notre mémoire collective et même de notre intimité, c'est notre histoire.

Peut-on définir la peste qui a eu raison de Moulinex ? La concurrence dont toutes les forces ont été déchaînées au nom du progrès économique ? La finance déréglementée ? La saine vertu Darwinienne du marché ? Parce qu'à partir d'une documentation riche et dense, Simon Grangeat donne à voir avec empathie et humour les tenants et les aboutissants de cette histoire industrielle. En nous faisant partager cette épopée il nous permet de mieux voir et comprendre les enjeux, et de démontrer les mécanismes économiques et financiers à l'œuvre. Non pas dans une approche anecdotique, mais en prenant le parcours de l'entreprise comme un cas d'école – l'exemple type d'une aventure industrielle

percutée de plein fouet par la mondialisation et la financiarisation de la fin du vingtième siècle : Un parcours semblable à celui de nombreuses entreprises Françaises de ces trente dernières années.

Mais cette pièce n'est pas un cours d'économie indigeste, bien au contraire. Tous les ingrédients réjouissants du Théâtre sont là : Jeu, musicalité des échanges, rythme soutenu des actions, vérité des personnages, diversité des espaces, humour et distance, pertinence du propos. On s'amuse beaucoup à voir et à entendre « un cœur Moulinex », on jubile, l'enthousiasme des personnages quels qu'ils soient est communicatif, le propos n'est pas de juger ou d'asséner des vérités mais plutôt de redonner aux spectateurs la connaissance du monde véritable dans lequel ils vivent, connaissance dont ils sont séparés par les artifices que nous pouvons identifier (presse, médias, etc...). Ce « spectacle vivant » par la simplicité de ses moyens d'expression, par son adresse directe au public, par l'énergie et la joie qu'il peut dégager et grâce à la pertinence du propos de Simon Grangeat est un antidote des plus efficaces face à la confiscation de cette connaissance.

Comment ?

Le récit est porté par un chœur d'hommes et de femmes, ils interprètent tour à tour, tous les personnages de l'histoire : Du fondateur et sa femme aux ouvrières et les financiers. Nous passons sans transition

du récit choral aux scènes intimistes, puis à des scènes de groupe dans les ateliers de l'usine, tout cela entrecoupé d'intermèdes publicitaires que nous traiterons sous forme de cabaret. Le tempo de la pièce est très rapide, vite, construit en crescendo jusqu'à la chute finale. La justesse du rapport au public est fondamentale,

quand la pièce commence il n'y a pas de quatrième mur, souvent le chœur s'adresse au public directement. A d'autres moments les scènes seront traitées de manière cinématographique, très intimistes. A l'opposé chaque intermède publicitaire sera un véritable moment de cabaret, musique, lumières, chants. (Un clin d'œil à B. Brecht que Simon Grangeat semble bien connaître) Les changements se feront à vue, à aucun moment les acteurs ne quittent le plateau, il n'y a pas de coulisses, c'est aussi le Théâtre que l'ont désossé jusqu'à la fin.

L'interprétation des acteurs est sensible. A certains moments ils pourront jouer burlesque. Ils sont polyvalents, ils chantent, ils dansent pendant les intermèdes publicitaires et jouent d'un instrument.

Le dispositif scénique devra permettre de passer avec fluidité d'une scène à l'autre, impossible de s'installer, des éléments de costume et des accessoires précis avec un travail minutieux sur les différentes époques traversées indiqueront les personnages : Une blouse, un chapeau, un livre de compte. La musique participe à ces mouvements, elle est, jouée en direct, un partenaire décisif pour la troupe, un aiguillon et parfois une respiration. Je cite Christian Roux : L'épopée Moulinex, c'est aussi la traversée d'un siècle. Je voudrais faire « sentir » cette traversée par l'évocation successive des styles de musique qui ont marqué chaque époque. Le ragtime des années 30, le rock des années 50, la pop psychédélique des années 60, le punk des années 70, le disco et la techno des années 80, 90... et tous les sous-genres que chacune de ces musiques a développés. Je parle bien « d'évocation » (par les sons, par les instruments, par les formes), et non d'imitation. Il est intéressant de constater qu'au fil du siècle, la musique s'électrifie puis monte en violence avant de se désincarner dans des boucles rythmiques et sonores réalisées par des machines.

C'est aussi o ce t parallèle j avec dr la déshumanisation du travail que je vous ai souligné.

L'usine, c'est aussi du son. Un son qui s'invite dans la musique, ou qui parfois la supplante. Au rythme implacable de la machine, au rouleau compresseur du capitalisme financier, us répondent s, les rythmes dus us en pl , compressé p de plus en pl technoïdes de plus en plus froids de la musique d'aujourd'hui.

Le rapport au public est direct, il n'existe pas de 4ème mur. Nous sommes dans les années qui verront s'accélérer l'Histoire. Un immense tourbillon qui emportera tout jusqu'au dernier souffle et le plateau sera vidé, nu, sans ses acteurs et le public hébété attendra vainement une suite. Concordance de temps : Et maintenant ?

Claude Viala

Simon Grangeat

L' auteur

Simon Grangeat alterne les créations jeune public (*Entre les herbes folles, Un Caillou dans la botte, Sous mes yeux, De fil blanc*) avec des textes destinés aux adultes (*Faut-il désespérer du monde ou mourir en riant?, T.I.N.A.- Une brève histoire de la crise, Terres Closes, Un coeur Moulinex*). Son écriture adulte s'appuie sur une phase de documentation et de recherche approfondie, tout en essayant ensuite de trouver des formes d'écriture non-documentaire – farces, choeurs contemporains, textes musicaux.

En 2011, il reçoit l'aide à la création du CNT pour *T.I.N.A. Une brève histoire de la crise*, créé par la compagnie Cassandre, en 2012. Ce texte est sélectionné et mis en lecture par de nombreux comités – bureau des lecteurs de la Comédie Française, collectif À Mots Découverts, Influenscènes, CDN d'Angers, CDN d'Orléans, scène nationale L'apostrophe (Cergy-Pontoise), théâtre de l'Éphémère (Le Mans), les Actuelles XVI – TAPS (Strasbourg). Il est « coup de coeur 2013 » du comité de lecture du Panta Théâtre (Caen).

Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec. Des extraits de *Terres Closes* sont publiés dans le numéro 2 de la revue *Le Bruit du monde*. En 2016, sortira son premier album jeunesse intitulé *Les Méchants*, aux éditions Sarbacane (illustrations de Nathalie Choux).

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain. Il initie notamment, en 2010, la partie régionale du prix Collégien de Littérature Dramatique (Collidram), organisé nationalement par l'association Postures. Depuis 2014, il est également assistant d'enseignement théâtral (histoire du théâtre / dramaturgie / écritures contemporaines) au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Étienne.



Claude Viala

La metteuse en scène



Claude VIALA
Metteuse en scène actrice, diplômée d'Institut d'Études Théâtrales, co-fondatrice de l'École de Théâtre et Cinéma

Aberratio. Formée à l'école Jacques Lecoq, a travaillé au théâtre sous la direction de Serge Martin, Stéphane Braunshweig, Solange Oswald, Pierre Chabert, Anna Prucnal, Christian Dente, Yoshi Oida, Jean Maisonnave...

Elle incarne des personnages aussi différents que Nastassia Philippovna dans « L'Idiot » de Dostoïevski, Lucile Desmoulin dans « La mort de Danton », Marie dans « Woyzeck » de Büchner, Ismène dans « Antigone » d'Anouilh, Martine dans « Le médecin malgré lui » de Molière, Monique dans « La cuisine » de Wesker; Au cinéma plusieurs films sous la direction de Dominique Boccarossa.

Elle a adapté et mis en scène : *L'engrenage* à partir d'une nouvelle de Tolstoï au théâtre de Poche Montparnasse, *L'espèce humaine* de Robert Antelme au Théâtre de l'Opprimé.

Elle a également mis en scène récemment : *Les 7 Jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette au Théâtre de l'Opprimé, au Théâtre des Halles en Avignon et au Théâtre de Belleville. Enfin : *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka au Théâtre de Belleville.

Uncoeur Moulinex

L' équipe



Christian ROUX, musicien,

Formation de pianiste, lauréat du concours général d'Education Musicale, tour à tour instituteur, berger, employé de librairie, caissier, magasinier, coursier, déménageur de décor, machiniste constructeur, pianiste de bar, peintre en bâtiment... enfin romancier, dramaturge, scénariste, auteur-compositeur-interprète (théâtre, cinéma, rock à texte), lauréat de plusieurs prix (dont Prix de la meilleure musique de scène du Syndicat de la Critique de Théâtre de Musique et de Danse, Prix du 1er Polar SNCF et Prix du meilleur film du Festival de la Rochelle de fiction TV). Site : www.nicri.fr



Hervé LAUDIÈRE, assistant mise en scène, comédien,

Formé à l'École de Serge Martin (Paris et Genève) puis avec Ioshi Oida, T. Bosc, Kajo Tsuboi, D.Bezace, K.Chariari, A.Voudsinas, S.Braunschweig, A.Picchiarini...

Il a interprété au théâtre les rôles titres ou principaux comme Baal de B.Brecht, woyzeck de G.Büchner, l'Idiot de Dostoïevski, Peter dans «la cuisine » de A.Wesker, Rocky dans «on achève bien les chevaux» d'Horace Mac Coy, Van gogh d'après ses correspondances, ...

Ajouté au cinéma sous la direction de J.Deray, D.Amar, P.Setbon, O.Schatzky, B.tavernier, J.Yann, D.Boccarossa, B.Blier,

J.F. Richet ...Et dans plus de cinquante films de télévision... Co- fondateur de l'École de Théâtre et Cinéma Aberratio.



Carole LEBLANC, comédienne,

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Claude Régy, Marie-Josée Malis, Jean-Claude Berutti, Olivier Besson, Philippe Adrien, Patrick Verschuere, Slimane Benaïssa, Hala Ghosn. Elle a également exercé une activité de dramaturge et a collaboré à la mise en scène de plusieurs spectacles de Jean-Claude Berutti au CDN de Saint-Etienne et pour l'opéra

Ninon GOURICHON, costumière

Commence ses études théâtrales dès le lycée. Diplômée d'un Master en Lettres et Arts des Cultures du monde et d'un Diplôme Technique des Métiers du Spectacle elle participe à la création de marionnettes pour le Théâtre des Minuits. Depuis trois ans, elle travaille régulièrement avec Compagnie Aberratio Mentalis (Petites Histoires de la Folie Ordinaire 2014) et son école Aberratio Formation de l'Acteur (Le Songe

d'une Nuit d'Été 2014 - Hamlet ou Macbeth 2015)

Un cœur Moulinex

Un cœur Moulinex

L' équipe



Véronique MULLER, **comédienne,**

Formée par A. Vitez à l'École de Chaillot, puis Clémentine Amouroux, elle commence par jouer les classiques (Molière, Marivaux, Labiche Shakespeare) avec Claudia Morin, J-P André et Gilles Bouillon (CDR

Tours). A partir de 93, ses rencontres l'orientent vers des auteurs modernes ou contemporains : *Boulimos* d'après M. Blanchot (m.e.s A. Béhar), *De l'aube à minuit* de G. Kaiser (m.e.s S. Maurice), *Roberto Zucco* de Koltès (m.e.s Nicolas Klotz), *l'Anniversaire* de B. Allain (m.e.s Michel Cochet), Michel Vinaver avec *A la renverse* (aux Artistes Athévains et *Iphigénie hôtel* aux Amandiers de Nanterre, *La Chaîne* de et par Ludovic Pouzerate (groupe Krivitch), *Le nom* de Jon Fosse (m.e.s A. Desmots Cie Ekphrasis), *Le journal d'une femme de chambre* d'après O. Mirbeau (m.e.s Ariane Boumendil). Elle organise ou participe à de nombreuses lectures publiques au Th. du Rond-Point, th. de l'Est Parisien et th. de l'Aquarium.. Elle participe actuellement au projet Aristophane de N. Rudolf (L9Théâtre) et « Manque » de S. Kane avec A. Liebot. Au cinéma elle tourne, entre autres, avec JL Godard, A. Cavalier. et G. Jugnot. A la télévision elle participe à plusieurs séries et dramatiques.

La plupart des acteurs engagés sur le projet sont membres du collectif A Mots Découverts qui accompagne les auteurs de théâtre contemporain dans leurs travaux d'écriture.

La rencontre avec *Un cœur Moulinex* de Simon Grangeat s'est faite sur une proposition du collectif, qui, dans un premier temps donna lieu à une lecture à la table, suivie d'un chantier au plateau de plusieurs jours. Ce travail en commun aboutit à une lecture publique au Théâtre de Rungis en février 2016. Au vu des réactions enthousiastes et de la force universelle de cette épopée mise en voix, *Un cœur Moulinex* est devenu le projet de la compagnie Aberratio Mentalis.

Un coeur Moulinex



Aberratio Mentalis

Spectacles précédents / La presse

L'Espèce Humaine

Robert Antelme

Il ne faut pas manquer cette adaptation forte du texte majeur de Robert Antelme !

L'Humanité, Aude Brédy

Emouvante « Espèce humaine ». L'adaptation est belle, émouvante et fidèle.

Le Parisien, André Lafargue

Le spectacle est à l'égal de l'acuité du regard d'Antelme : d'une vivacité de chaque instant, d'une luminosité même.

Le Nouvel Observateur, Odile Quirot

Un jeu épuré de Geoffroy Barbier, Alain Enjary et Hervé Lauzière, trois voix pour ne pas oublier et nous inviter à crier notre soif d'humanité. Superbe, à ne pas manquer.

La Nouvelle Vie ouvrière, Y.L

Le spectacle tape très juste dans cette absence de spectaculaire. Un morceau de Théâtre brillant.

A Nous Paris, Myriem Haioui

L'œuvre de Robert Antelme, jamais montée au théâtre, est une voix à écouter, que l'incarnation sur scène n'altère pas. Evitant les effets et la tentation bien naturelle de l'émotion, laissant le récit s'exprimer sans surajouter psychologie ou pathos, la pièce mise en scène par Claude Viala invite à réfléchir sur les dérives barbares de l'espèce humaine, et aussi sur ses limites et son irréductibilité. Une leçon qu'il n'est jamais inutile de se remettre en mémoire, tant les mécaniques du mépris et du déni de l'autre font ça et là surface, avec violence.

La Terrasse, Agnès Santi

Les 7 jours de Simon Labrosse

Carole Fréchette

Voilà un théâtre d'une habileté et d'une efficacité redoutables. A grands coups de rire et d'empathie pour ses personnages, nous sommes invités à fendre le mur de l'indifférence.

France Inter, Guy Flattot – Laure Adler

Dans cette mise en scène drôle et grave que réussit Claude Viala, les personnages semblent droit sortis d'une bande dessinée.

Télérama, Sylviane Gresh

Crise de rire - Les acteurs, Hervé Lauzière, Léonore Chaix et Cédric Revillon, excellents, se moquent avec gravité de l'esprit de sérieux. La comédie moderne, c'est ça, sans nul doute.

Politis, Gilles Costaz

Cette pièce surprenante, à la construction sans faille est cependant funambulesque. Les trois interprètes : Léonore Chaix, Hervé Lauzière et Cédric Revillon sont ébouriffants.

Monde et Vie, Marie Ordinis

Claude Viala metteur en scène de la Compagnie Aberratio Mentalis, dont l'adaptation de L'Espèce humaine de Robert Antelme avait marqué en 2006, propose ici une mise en scène toute d'énergie et parfois de fureur: celle que fait exploser Léo (excellent Hervé Lauzière) qui n'en peut plus de son sort négatif...

L'Humanité 08/12/08, Aude Bredy

La metteur en scène, Claude Viala a su parfaitement préparer cette sauce épicée où les limites sont brouillées entre rire et drame. Le trio des interprètes est magistral: Cédric Revillon, Léonore Chaix et Hervé Lauzière illuminent l'absurde et noircissent l'humour sans jamais tomber dans la caricature.

Radio Aligre le 21/11/08, Jean Marc Stricker

